

- **Aquitaine Historique, une association dédiée au patrimoine du Grand Sud-Ouest**

- **Circuits, du cirque contemporain au cœur du Gers**

- **La gestion de la performance**

- **Fondations et culture**



ess sili sse no C en

L'ACTION CULTURELLE



NUMÉRO 17 - Janvier/Février 2008

Votre lettre d'information est diffusée dans le cadre de l'abonnement aux ouvrages : *Mémento de l'action culturelle* et *Direction et gestion d'une entreprise culturelle*.

Aquitaine Historique, une association dédiée au patrimoine du Grand Sud-Ouest

Au commencement était une revue d'archéologie fondée par un groupe de spéléologues aquitains. Treize ans plus tard, Thierry Mauduit, directeur de la publication, explique comment ces activités se sont développées à travers une association.

Preuve que l'intérêt des amoureux du patrimoine et de l'archéologie ne faiblit pas.

En Coulisse : Comment est née l'association *Aquitaine Historique* ?

Thierry Mauduit : La revue est née en 1994, à l'initiative d'un groupe de spéléologues. Ceux-ci s'intéressaient principalement aux « souterrains refuges », assez nombreux dans notre région. Ils étaient réunis dans une association appelée Réseau, et ils publiaient dans une revue le résultat de leurs fouilles et de leurs recherches. En 2000, le président de l'association a été appelé sur des chantiers en Égypte et n'a donc plus eu beaucoup de temps à consacrer à la revue et à ses activités. Ainsi est née *Aquitaine Historique*, une nouvelle association créée par des lecteurs et des bénévoles issus du milieu associatif pour assurer la continuité de la revue.

Votre métier initial n'est pas lié à l'archéologie ni à l'histoire, qu'est-ce qui vous a motivé pour faire partie de cette association et vous investir dans la revue ?

T. M. : L'histoire et l'archéologie me passionnent depuis l'enfance. J'avais découvert la revue par hasard, puis commencé à participer à des sorties. Comme j'aime écrire, j'ai publié un article, puis deux... Je me suis pris au jeu. Aujourd'hui je m'occupe de collecter les articles, de trouver de nouveaux auteurs, d'assurer la mise en forme et la coordination des corrections, de veiller au bon déroulement de la mise en maquette jusqu'à l'impression.

Il faut savoir que notre revue fonctionne vraiment comme une publication scientifique. Nous ne pouvons nous permettre de publier des faits erronés ou déformés. C'est pourquoi les articles sont d'abord lus par un premier comité de lecture composé de trois à cinq personnes. Lorsque l'article est accepté,

il est ensuite monté en maquette et corrigé par un autre comité composé d'une enseignante latiniste, d'un professeur d'histoire et d'une historienne. Une fois les corrections finales intégrées, je me charge de la retouche des photos. Seule l'impression se fait hors de l'association.

Qui sont les auteurs qui collaborent à la revue ?

T. M. : Des enseignants-chercheurs en histoire de l'art, en histoire, en archéologie, et des étudiants de ces mêmes disciplines. Un professeur de l'université Bordeaux III, Philippe Durant, spécialiste de castellologie (l'étude des châteaux), nous a trouvé un certain nombre de volontaires parmi ses étudiants et collègues. Certains auteurs sont même très réputés. Par exemple, nous attendons en ce moment un article de Jean Clottes, spécialiste de la préhistoire et de l'art pariétal. Par ailleurs, des associations et des érudits locaux nous fournissent des informations et du texte.

Quels types de sujets publiez-vous ?

S. M. : Tout ce qui touche à notre domaine, c'est-à-dire le patrimoine historique et l'archéologie du Grand Sud-Ouest. Cela va des châteaux-forts et églises à la numismatique ou au portrait d'un personnage célèbre. On peut aussi parler d'objets rares. Par exemple, j'ai écrit un article sur un soliferum (un javelot de fer protohistorique) trouvé dans une commune sur laquelle j'effectue des recherches archéologiques. On a aussi publié une série de recettes de cuisine traditionnelle. Au mois de mars est prévue la publication d'un article sur les ponnes, ancêtres de la lessiveuse, récipients en terre cuite utilisés en Charente du XVII^e jusqu'au début du XX^e siècle.

Quels sont vos rapports avec les autorités de tutelle ?

T. M. : Nous sommes subventionnés par les conseils généraux de Gironde et de Charente, mais aussi aidés par la mairie de Villenave-d'Ornon, qui nous prête un local associatif et permet l'impression de nos tracts à l'imprimerie municipale.

Par ailleurs, lorsque nous participons à des opérations archéologiques sur certains sites, c'est grâce à l'aide du SRA (service régional archéologique), qui dépend lui-même de la DRAC (direction régionale des Affaires culturelles).

La revue n'est donc pas la seule activité de l'association ?

T. M. : Non, bien sûr. Un des intérêts majeurs de l'association – et qui a été pour moi une porte d'entrée – est que nous organisons des sorties sous forme de visites de sites historiques. Nous allons aussi dans des fêtes médiévales et tentons d'être le plus présents possible sur des salons du livre pour faire connaître la revue.

Par exemple, le dimanche 1^{er} juillet 2007, nous avons visité le patrimoine historique bâti du Blayais. Blaye est une ville proche de l'estuaire girondin. Étaient au programme le moulin de Lansac, qui est un moulin à vent restauré et remis en fonction, la maison du Prat, à Générac, un ensemble fortifié du XIV^e siècle, une maison de noble du XVII^e siècle et ses fresques sur bois ainsi que l'église Notre-Dame à Mazion, et, pour finir, la chapelle de Verdort à Reignac, datant du XIII^e siècle.

Quels sont vos projets, pour l'association et pour la revue ?

T. M. : Le rêve de tout directeur de la publication : passer en couleurs et augmenter le nombre de pages. Mais pour cela il faut davantage de lecteurs...

Propos recueillis par
Marie-Jeanne Marti



À savoir...

La revue *Aquitaine Historique* est un bimestriel de 16 pages en bichromie, tiré à 1 250 exemplaires. Son prix est de 3 euros. Elle compte 300 abonnés et se vend également en kiosque, ou directement sur le site internet.

Tous les membres de l'association *Aquitaine Historique* sont bénévoles.

Membres actifs

- Bureau :
Présidente : Catherine Maringer
Directeur de publication : Thierry Mauduit
Secrétaire : Carmen Pereira
Trésorière : Liliane Guilitch

- Conseil d'administration :
Vice-président : Philippe Rougier
Secrétaire de rédaction : Sophie Olle
Secrétaires de rédaction adjoints :
Séverine Mages et Stéphane Ronde
Responsable pédagogie : Julie Baron
Responsable de communication :
Dominique Delafosse
Attaché de communication :
Dominique Reffay
Administrateur du département
des Landes : Jean-Michel Morlaes
Responsable administrative :
Geneviève Dumaine
Secrétaire adjointe : Monique Lacorte

Membres bienfaiteurs :

Jean-Pierre Bernède, Ivan Guilitch,
Philippe Bérard, Jean-Louis Vivière.

L'association est subventionnée par le conseil général de Gironde, le conseil général de Charente et la mairie de Villenave-d'Ornon.

Tous les renseignements sur les possibilités d'adhésion, d'abonnement et de vente au numéro ainsi que les sommaires et les résumés des anciens numéros sont disponibles sur :
<http://www.aquitaine-historique.com>